

Q. Avez-vous déterminé tout le tracé de ce portage à Port-Savane?—R. Non; un parcours de 35 milles seulement.

Q. Avez-vous parcouru tout ce tracé de route?—R. Presque tout.

Q. Lorsque vous avez rencontré de sérieuses difficultés dans votre exploration à l'ouest de la chute de l'Esturgeon, vous avez été envoyé sur la ligne nord?—R. Non, les explorations qu'on m'envoya faire se rattachaient encore à la ligne de la chute de l'Esturgeon. Un autre ingénieur, M. Kirkpatrick, devait commencer ses études à mon point de départ, au lac Manitou, et les pousser jusqu'à la chute de l'Esturgeon. Ce dernier point ne fut abandonné que dans l'hiver de 1875-76. Ce fut dans l'été de 1876 que j'eus l'ordre d'aller au portage du Rat, et j'y commençai mon travail en juillet.

Q. Pouvez-vous nous dire quel serait le coût estimatif de la traversée au portage du Rat et des sept milles de chemin de chaque côté de ce point?—R. Non, je ne puis.

Q. Avez-vous le moyen de l'établir?—R. Je présume que cette estimation pourrait se faire au bureau.

Q. Vous a-t-on jamais parlé d'une exploration de la péninsule située entre la baie du Poisson-Blanc et les rétrécis du lac des Bois?—R. Non, jamais.

Q. Avez-vous fait une estimation des dépenses présumables de la construction de piles en charpente pour la traversée du lac des Bois?—R. Non, aucune.

Q. En fait, vous n'avez pas exploré le pays entre la petite rivière de la Tortue (14 milles à l'ouest de la chute de l'Esturgeon) et le lac des Bois?—R. Non.

Q. Combien avez-vous employé de temps à vos études de terrain, par exemple sur le parcours de la chute de l'Esturgeon à la rivière de la Tortue?—R. Entre la chute de l'Esturgeon et le point où j'ai abandonné cette ligne après avoir passé la Manitou, j'ai commencé les études de terrain de bonne heure en juin et je les ai poursuivies jusque dans les derniers jours d'août;—la distance parcourue est d'un peu plus de 60 milles.

Q. Combien aviez-vous d'hommes avec vous?—R. Vingt-huit ou trente.

Q. Faisiez-vous le levé des lieux ou une simple exploration?—R. Nous opérions un levé topographique.

Q. Cette étude pouvait-elle vous mettre en mesure de tracer les profils que vous avez apportés ici?—R. Ces profils ont été exécutés d'après cette étude même, qui, toutefois, n'aurait pas été suffisante pour l'établissement d'un chemin. Les courbes ne sont pas appréciées sur le nivellement; il n'y a d'indiqué que les hauteurs comparatives et les accidents de la surface du sol.

Q. Exécutez-vous vos profils de jour en jour?—R. Ordinairement.

Q. Quelle était la largeur du découvert de votre ligne?—R. Environ huit pieds; pour que les chaîneurs et les niveleurs pussent s'avancer sans difficulté, on coupait le bois et les broussailles en leur chemin: Une partie du pays est nue; les incendies n'y ont laissé que de rares bouquets d'arbres.

E. G. GARDEN.

OTTAWA, 4 avril 1878.

SIMON J. DAWSON, I. C., est appelé et prête serment.

Q. Etes-vous le M. Dawson qui a dirigé les travaux sur la route Dawson?—R. Oui.

Q. Et dont le nom a été donné à cette route?—Oui.

Q. La construction de l'écluse de Fort-Francois, par la voie navigable qu'elle ouvrirait de Port-Savane au portage du Rat, établirait-elle, pour le mouvement commercial, une suffisante communication, avec le chemin de fer du Pacifique?—R. Avec le présent tracé de route, non; si ce n'est pour une circulation fort peu active; mais si l'on avait adopté la route méridionale, cette écluse, destinée à établir la continuité de la ligne navigable, eût été une jonction indispensable.

Q. Qu'entendez-vous par la route méridionale?—R. La route par la chute de l'Esturgeon.